“C’est la guerre” : à Carcassonne, des policiers pris dans un guet-apens et visés par des tirs de mortiers aux cris de “Wallah !”

06/02/2021 à 15h18



Dans la nuit du jeudi 4 au vendredi 5 février, au cœur du quartier La Conte à Carcassonne, la police et des bus ont été la cible de tirs nourris de mortiers d’artifices.

(…) Le policier confie qu’il n’a pas eu peur, mais il conçoit que des éléments plus jeunes puissent avoir la boule au ventre quand ils se rendent sur de tels événements: *“Il faut avoir du métier pour affronter ces situations, et de l’entraînement. La police municipale a beaucoup évolué ces dernières années, mais en face ils évoluent encore plus vite. On voit aujourd’hui à Carcassonne ce qu’on voyait habituellement dans les grandes*

villes comme Marseille ou Paris. Sur le terrain, les "grands frères" nous disent de laisser faire, comme s'il fallait que jeunesse se fasse. Mais il ne s'agit pas d'un jeu, c'est bien plus grave que ça: ***c'est un entraînement, ils se préparent, ils apprennent à viser, à se replier, à tendre des embuscades. Ils ont 15-16 ans mais il ne faut pas prendre ça à la légère. Plus ça va aller, plus ce sera difficile: là, encore, avec le couvre-feu on a la possibilité de les faire rentrer, mais quand ce sera fini on va avoir de grosses surprises".***

(…) Or, la nuit du jeudi 4 février fut caractérisée par une attaque préméditée aux mortiers d'artifices, au cœur du quartier La Conte, sur des agents de la police municipale. Des scènes terribles filmées via Snapchat en toute fierté par les auteurs de ces attaques scandaleuses aux cris de ***«wallah»***! Certains des ces agents ont été blessés à la jambe et sont devenus sourds quelques heures…

(…) La Dépêche

« Ca n'arrête pas… »

A **18h15,** les policiers municipaux réalisent un contrôle de routine. « Il a rapidement dégénéré, avec plusieurs **dizaines d'individus** qui se sont rapprochés » raconte David Leyraud, délégué régional adjoint du syndicat Police Alliance. « La police nationale est **arrivée en renfort.** »

> *Très rapidement, policiers municipaux et nationaux ont été la cible de nombreux tirs de mortiers d'artifice venant de plusieurs endroits. Ca n'arrête pas. Certes, la préfète l'avait condamné en octobre. Mais on est extrêmement inquiets, parce que ce qu'il s'est passé hier à 18h15, sur ce secteur de la Conte, un secteur sensible, on le sait très bien, avec de la délinquance et des trafics, ce n'était pas*

un guet apens. C’est juste un contrôle qui a dégénéré.

David Leyraud*Syndicat Police Alliance*

Les phénomènes similaires **s’enchainent** dans la préfecture de l’Aude. « Ca fait plus d’une dizaine de fois que ça arrive depuis septembre 2020. En octobre, on en était déjà à **quatre ou cinq,** ça ne s’est pas calmé à Noël. On est le 5 février, ça ne se calme toujours pas » déplore David Leyraud.

Actu.fr

Merci à **René**